

RÉDUIRE LE BILAN DES ÉMISSIONS DE CARBONE DES LIVRES



Transcontinental

RÉDUIRE LE BILAN DES ÉMISSIONS DE CARBONE DES LIVRES

Document de présentation sur les tendances de l'industrie publié par Imprimeries Transcontinental

Septembre 2008

Table des matières

Résumé	2
Demande pour le respect de l'environnement	3
Les consommateurs et les auteurs pressent les éditeurs de livres	4
Le problème du délai de récupération	4
Définition du développement durable	5
Certifications des forêts	6
Certification de la chaîne de traçabilité	7
Impact environnemental des livres imprimés	7
Réduire le bilan des émissions de carbone d'un livre	9
Glossaire du développement durable	11
Pratiques écologiques de fabrication de livres chez Transcontinental	14
Bibliographie	16

» Résumé

Les préoccupations environnementales dans l'édition de livres n'ont rien de nouveau, et refont surface périodiquement depuis quelques décennies. Pourtant, dans le passé, les questions environnementales ont souvent cédé la place à des inquiétudes au sujet des coûts, et ces mouvements n'ont jamais atteint véritablement l'industrie toute entière.

Ce qui est différent aujourd'hui, c'est que les questions environnementales et de développement durable ne sont plus l'apanage d'un seul petit groupe de défenseurs. Les consommateurs et les auteurs à succès appuient massivement la question, et les éditeurs réagissent en tentant d'écologiser leur chaîne logistique.

Voici les principaux problèmes dont traite ce document de présentation :

- **Demande pour le respect de l'environnement.** Il existe une nouvelle reconnaissance de la nécessité d'un plus grand respect de l'environnement, et les consommateurs obligent les fabricants à rendre des comptes. Les livres et autres produits de papier sont les principales cibles du mouvement de consommateurs.
- **Définition du développement durable.** Les préoccupations vont bien au-delà du bac de recyclage déposé devant la réception, chez les éditeurs. Il existe une toute nouvelle philosophie de développement durable qui guide les pratiques d'excellence d'aujourd'hui.
- **Certifications des forêts.** On compte 46 différents programmes de certification environnementale dans le monde, mais seuls trois d'entre eux sont appliqués à grande échelle, dans le secteur nord-américain de la production de livres.
- **Impact environnemental des livres imprimés.** Le Book Industry Study Group et Green Press Initiative ont récemment publié un rapport de recherche détaillé sur l'impact de l'industrie sur le climat et sur les forêts.

- **Réduire le bilan des émissions de carbone d'un livre.** Le papier est une question majeure, et être respectueux de l'environnement fait intervenir des questions touchant l'ensemble de la chaîne logistique, comme les politiques de retour des libraires et des distributeurs.
- **Glossaire.** Il y a de plus en plus de termes sur le développement durable que les éditeurs doivent connaître pour naviguer dans le monde « vert ».

En résumé, la base du mouvement environnemental oblige désormais un nombre significatif d'éditeurs, de détaillants et de fabricants à créer des politiques environnementales qui couvrent des sujets allant du papier écologique au transport et à l'énergie.

Comme le souligne Linda Formichelli dans son article intitulé « Sustaining Momentum », être respectueux de l'environnement exige d'aller au-delà de la mentalité qui va de la production au site d'enfouissement. Les organisations adoptent désormais une approche dans laquelle le cycle de vie d'un produit est une boucle fermée qui respecte l'environnement. Au départ, la production est saine pour l'environnement, et à la fin, le produit est recyclé ou destiné à une nouvelle vie.

» Demande pour le respect de l'environnement

Il est clair que les consommateurs pensent à l'environnement. Des constatations à cet effet publiées cette année par Nielsen Online précisent que la rumeur sur Internet à propos du développement durable avait augmenté de 50 % l'an dernier. Le réchauffement de la planète a dominé les premières discussions, mais les blogueurs ont abordé un plus grand nombre de problèmes au fil de l'année. Selon Jessica Hogue, directrice de recherche chez Nielsen Online, « ...les consommateurs sont de plus en plus volubiles sur la question du développement durable... L'attention des blogueurs sur des questions telles la pollution, les toxines et l'écoagriculture révèle un croisement important entre la santé personnelle et celle de l'environnement ».

Des entreprises de tout type reçoivent le message. En fait, certains des plus grands fabricants dans le monde ajoutent déjà l'environnement à leurs principales stratégies commerciales et communiquent leur position environnementale de façon dynamique dans des campagnes publicitaires et de marketing.

Pourtant, bien qu'une étude de Bearing Point portant sur 600 grandes sociétés publiée en février 2008 montre que 71 % des entreprises américaines encouragent le respect de l'environnement, celles-ci traînent encore derrière leurs concurrents mondiaux dans la mise en œuvre de chaînes logistiques écologiques, de la création à la livraison. D'après cette étude, seulement 24 % des entreprises américaines ont des chaînes logistiques écologiques comparativement à 38 % des entreprises européennes et pratiquement 100 % des entreprises japonaises.

» Les consommateurs et les auteurs pressent les éditeurs de livres

Dans le secteur de l'édition de livres, les pressions pour un développement durable ne viennent pas seulement des consommateurs, mais aussi des auteurs aussi prestigieux qu'Alice Walker (*La couleur pourpre*) et J.K. Rawlings (*Harry Potter*), qui prônent la responsabilité environnementale en insistant pour que leurs livres soient imprimés sur du papier recyclé fait entièrement de fibres postconsommation.

Les éditeurs désireux d'attirer des lecteurs plus jeunes devraient en prendre bonne note. Un récent rapport sur les tendances d'ÉcoInitiatives (Markets Initiative), un organisme sans but lucratif fondé en 1999 pour protéger la biodiversité et les forêts anciennes et menacées dans le monde, indique que 70 % des lecteurs de la catégorie des 18 à 34 ans font davantage confiance aux éditeurs qui utilisent des papiers écologiques.

Dans l'édition de livres, le Canada est un leader mondial en matière de développement durable depuis 2002. ÉcoInitiatives rapporte que 60 % des entreprises canadiennes du secteur ont adopté des politiques et que les plus grands éditeurs établissent des normes d'excellence.

Random House U.S. est la première grande maison d'édition à avoir élaboré une politique, en 2006, et elle collabore étroitement avec ses fournisseurs afin de rehausser leur performance environnementale. En 2007, Scholastic a aussi commencé à rendre publique la teneur de ses livres en fibres recyclées et elle a amorcé l'application d'une politique environnementale musclée. D'autres éditeurs de toute taille lancent ou élargissent de telles initiatives de développement durable.

» Le problème du délai de récupération

Un grand nombre de mesures démontrent l'impact de solides pratiques écologiques sur l'environnement, mais peu encore évaluent l'efficacité des politiques écologiques sur l'amélioration des perceptions des consommateurs ou l'effet de stratégies environnementales sur le comportement d'achat.

Comme bon nombre de secteurs, les éditeurs de livres sont aux prises avec le fait que la production écologique augmente généralement le prix des livres en magasin. Mais la grande question, pour les éditeurs de livres, demeure toujours « Le consommateur va-t-il payer? » Aujourd'hui, plusieurs éditeurs se posent aussi une autre question : « Les engagements écologiques feront-ils une différence dans le choix des livres qu'achètent les consommateurs? ».

Une étude récente commanditée conjointement par Book Business, Co-op America et Green Press Initiative souligne que 80 % des consommateurs ayant acheté un livre au cours des six derniers mois affirment être prêts à payer

plus pour un livre imprimé sur du papier recyclé. Voici, en pourcentages, ce que les consommateurs sont prêts à déboursier :

- 1 \$ de plus par livre : 42 %
- 75 ¢ de plus par livre : 4 %
- 50 ¢ de plus par livre : 14 %
- 25 ¢ de plus par livre : 19 %

De façon similaire, un sondage mené en 2007 par Pollara et présenté dans le Rapport sur les tendances 2008 d'ÉcoInitiatives indique que 69 % des Canadiens affirment qu'ils payeront plus pour des livres imprimés sur du papier écologique. Les répondants de ce sondage ont listé ces activités comme étant des priorités afin qu'un éditeur puisse réduire son empreinte environnementale :

- Utiliser du papier recyclé fait de fibres postconsommation : 81 %
- Trouver des solutions de rechange aux agents de blanchiment et aux colorants dans le procédé d'impression : 80 %
- Utiliser du papier qui provient de forêts gérées de manière durable : 73%
- Réduire le format fini et le nombre de pages afin d'utiliser moins de papier : 51 %

Les forêts boréales canadiennes

Selon l'Association des produits forestiers du Canada, « Un quart seulement des forêts canadiennes sont aménagées à des fins commerciales. La vaste majorité (70 %) de la région boréale demeure inaccessible. Seulement 0,5 % (1 million d'hectares) des forêts sont récoltées chaque année. De plus, la loi exige que toutes les superficies récoltées soient régénérées rapidement. Le Canada compte plus de forêts protégées que tout autre pays – plus de 40 millions d'hectares², dont 28 millions d'hectares en forêt boréale. Le Canada regroupe la plus grande superficie de forêts certifiées de façon indépendante (CSA, FSC et SFI) dans le monde. »

» Définition du développement durable

La plupart des environnementalistes définissent le développement durable comme la capacité de satisfaire les besoins de la population mondiale actuelle sans compromettre la capacité des générations futures à subvenir à leurs propres besoins. L'agence américaine de protection de l'environnement parle pour sa part de capacité d'un écosystème à maintenir un état défini ou souhaité d'intégrité écologique dans l'avenir. Plus simplement, si un procédé est durable, il peut être répété sans conséquence négative pour l'environnement ou sans coûts exorbitants pour quiconque est concerné.

Dans la production de livres, le développement durable se concentre sur les secteurs d'activité suivants :

- Effets de la forêt et de l'exploitation forestière
- Effets de la production de papier et de l'impression
- Émissions des sites d'enfouissement
- Effets de la distribution et de la vente au détail
- Effets des maisons d'édition
- Accumulation de carbone dans les livres et récupération énergétique

» Certifications des forêts

Dans plusieurs forêts à travers le monde, l'abattage et le débusquage contribuent encore aujourd'hui à la destruction des habitats, à la pollution de l'eau, au déplacement de peuples indigènes et à la violence faite aux gens qui travaillent en forêt et à la faune qui y habite. Beaucoup de gens croient que le lien entre l'exploitation forestière et ses effets négatifs sur l'environnement peut être corrigé. Les programmes de certification des forêts sont l'un des moyens importants d'améliorer la gestion des forêts.

Le principal objectif des programmes de gestion durable des forêts consiste à faire valoir les pratiques de gestion forestière qui réussissent le mieux à assurer la pérennité des ressources forestières tout en maintenant la viabilité écologique de la forêt et les avantages pour la collectivité en général.

Même s'il existe une cinquantaine de programmes de certification environnementale dans le monde, les imprimeurs nord-américains préfèrent s'en tenir à l'un des trois principaux programmes de certification forestière :

- Forest Stewardship Council (FSC)
- Sustainable Forestry Initiative (SFI)
- Programme for the Endorsement of Forest Certification (PEFC)

Chacun de ces programmes propose une série de critères auxquels doivent se conformer les sociétés papetières et forestières pour recevoir leur certification. Ces critères portent sur différents aspects, dont les suivants :

- La meilleure gestion possible des forêts à long terme;
- La réduction au minimum des dommages causés à la forêt pendant la coupe;
- La préservation de l'habitat naturel;
- La protection de la biodiversité locale et des lignes de partage des eaux;
- La prévention de la surcoupe des essences populaires de bois en grume;
- La revitalisation des terres dégradées ou défrichées;
- La restauration des espèces indigènes et des écosystèmes fragiles.

Ils visent tous de façon générale à assurer que les produits à base de bois répondent aux normes de développement durable, de la forêt jusqu'au consommateur. Les propriétaires forestiers amorcent les démarches de certification sur une base volontaire. Une fois ces démarches entamées, les certificateurs et les propriétaires ou aménagistes forestiers s'engagent dans une relation contractuelle pour évaluer la forêt à l'égard de ces normes. Celles-ci varient en fonction de facteurs tels que l'emplacement de la forêt. Les propriétaires forestiers dont l'exploitation forestière a satisfait l'évaluation peuvent décider de signer un contrat de certification, qui exige des vérifications périodiques et une évaluation complète à fréquence déterminée.

Qu'est-ce qu'une forêt à développement durable certifiée par un organisme reconnu?

Il existe un grand nombre de programmes de certification de la gestion forestière utilisés partout dans le monde, dont notamment le FSC, la SFI, le PEFC, la CSA. Le but commun de tous ces programmes consiste à assurer que les ressources forestières soient gérées de manière durable, prenant en compte des objectifs économiques, sociaux et environnementaux.

Chacun utilise une approche légèrement différente pour atteindre ces objectifs.

Que garantit la certification de la chaîne de traçabilité?

Elle garantit que le papier utilisé a été fabriqué avec de la pâte provenant de forêts ayant été gérées de façon durable.

Qu'est-ce qu'un programme de certification ne peut garantir?

Le programme de certification ne garantit pas que les papiers utilisés contiennent une matière recyclée ni qu'ils reflètent ou représentent le rendement environnemental d'une activité d'impression.

» Certification de la chaîne de traçabilité

La certification de la chaîne de traçabilité (CDT) est nécessaire pour les entreprises qui fabriquent ou commercialisent du bois ou des produits à base de bois et qui souhaitent vendre ces produits où est apposé le logo ou la marque de certification de l'un des programmes de certification forestière reconnus. Elle consiste en des évaluations pratiquées par un expert indépendant, qualifié et agréé, qui atteste par écrit, que le système comptable utilisé par une entreprise pour retracer le cheminement du bois, depuis la forêt certifiée jusqu'à l'entreprise, répond aux exigences rigoureuses du système particulier de certification.

Dans le cas de livres, ceci signifie que chaque membre de la chaîne logistique – imprimeur, détaillant, etc. – qui détient la certification de la chaîne de traçabilité peut garantir aux consommateurs que la source de ses produits est vérifiable. Selon le PEFC, un groupe d'encadrement pour l'évaluation et la reconnaissance mutuelle des systèmes nationaux de certification forestière mis au point avec la participation de nombreuses parties prenantes, « le certificat de la chaîne de traçabilité et les documents connexes informent le client, ou l'entreprise qui suit dans la chaîne, de la proportion de bois provenant de sources certifiées dans des produits particuliers ».

» Impact environnemental des livres imprimés

Dans une étude unique en son genre, le Book Industry Study Group (BISG) et Green Press Initiative ont évalué le bilan des émissions de carbone de l'industrie américaine du livre. Elle porte sur toutes les étapes de production de même que les activités de vente au détail et d'édition. Cette étude conclue que l'industrie américaine du livre dans son ensemble émet annuellement une quantité nette de 8,85 lb de carbone par livre ou 12,4 millions de tonnes métriques de carbone.

C'est relativement peu comparé à l'ensemble des émissions de carbone aux É.-U., qui totalisent 5 637,9 millions de tonnes métriques, selon le plus récent rapport de l'EPA.

Voici la répartition par catégorie en millions de tonnes métriques, aux É.-U. :

- 1 861,0 – Transports
- 1 567,1 – Secteur industriel
- 1 151,9 – Secteur résidentiel
- 1 003,0 – Secteur commercial
- 54,9 – Territoires américains

Les émissions de carbone par habitant sont de 20,4 tonnes métriques aux É.-U. et de 20,0 tonnes métriques au Canada, les plus élevées parmi les pays développés. Ces données contrastent avec l'Argentine, 3,7, le Brésil, 1,8, la Chine 3,84 et l'Inde, 1,2.

Le modèle de bilan de carbone utilisé dans cette étude sur les livres est complet et fondé scientifiquement. Voici un tableau qui résume les secteurs du bilan des émissions de carbone de l'industrie américaine du livre :

SECTEURS D'ACTIVITÉ	PART DES ÉMISSIONS DE CARBONE	COMMENTAIRES
Effets de la forêt et de l'exploitation forestière	62,7%	La récolte et le transport de la fibre jusqu'au moulin comptent seulement pour 1,52 %; le reste, 61,22 %, correspond à la biomasse prélevée de la forêt. Une part de cette dernière est compensée par l'entreposage de livres et l'énergie récupérée.
Effets de la production de papiers et de l'impression	26,6%	La production de papier au moulin constitue 22,4 %; le reste, 4,16 %, correspond à l'impression et à la reliure.
Émissions des sites d'enfouissement (méthane)	8,2%	Émissions de méthane des livres enfouis.
Effets de la distribution et de la vente au détail	12,7%	Il s'agit de la distribution de livres sur le marché; la vente au détail concerne l'énergie consommée dans les commerces.
Effets des maisons d'édition	6,6%	Il s'agit de l'énergie utilisée dans les bureaux, le papier consommé dans l'entreprise et les déplacements d'affaire.
Accumulation de carbone dans les livres et récupération énergétique	-16,8%	Les livres eux-mêmes emmagasinent une part du carbone provenant de la biomasse; l'incinération des rebuts, malgré son propre risque environnemental, récupère un peu d'énergie.

Source : *Environmental Trends and Climate Impacts study* du BISG et Green Press Initiative

En résumé, l'industrie du livre représente environ 0,2 % des émissions totales de carbone aux É.-U. La firme de recherche Gartner, Inc. estime pour sa part que la technologie de l'information et des communications dans le monde représente environ 2 % des émissions mondiales de carbone, soit à peu près la même part que le secteur de l'aviation.

» Réduire le bilan des émissions de carbone d'un livre

Il existe des étapes importantes que peuvent franchir les éditeurs de livres et leurs fournisseurs afin de réduire le bilan des émissions de carbone des livres. En voici quelques-unes :

- **Élaborer une politique environnementale.** Rédiger une politique environnementale sérieuse et la mettre en œuvre de façon rigoureuse. Bien que d'après un sondage en ligne Pollara, 95 % des consommateurs canadiens croient qu'il est important que les éditeurs adoptent une politique environnementale et réalise un progrès, 78 % pensent que les sociétés se donnent une image plus écologique que la réalité.

Il peut coûter cher d'induire les consommateurs en erreur. Par exemple, ÉcoInitiatives révèle que deux grands fabricants de papier japonais ont reconnu avoir trompé leurs clients pendant plus de dix ans sur la teneur en fibres recyclées de plusieurs de leurs papiers. Le cours de l'action de ces sociétés a chuté de 13 et 6 % respectivement, après cette annonce.

Le président de l'une de ces sociétés a démissionné et pourrait faire face à des accusations en vertu des lois sur les étiquettes mensongères. Plusieurs de leurs clients ont aussi rapidement changé de fournisseur de papiers pour protéger leur propre marque.

- **Avoir une vision globale et collaborer.** Ce qui importe, c'est l'ensemble de la chaîne logistique et non seulement le papier, bien qu'il soit une composante importante. Ce qui se produit dans tout le processus se prépare dès la conception. Former une équipe « verte » qui veillera à concevoir les livres du début à la fin. Un papier plus épais ou une reliure plus solide réduira peut-être le nombre de réimpressions d'un livre très utilisé. Il peut être utile d'améliorer votre stratégie de réapprovisionnement afin de regrouper un plus grand nombre d'expéditions et d'économiser en carburant.

Mais il ne faut pas tenter de tout faire seul. Vos efforts en matière d'environnement doivent être transparents et justifiables dans toute la chaîne logistique. Collaborer avec vos fournisseurs d'impression afin d'améliorer votre rendement environnemental et la perception de votre marque par le marché.

- **Choisir le papier judicieusement.** Le papier est évidemment la principale matière première d'un livre et l'élément environnemental le plus visible. Mais choisir un papier ne consiste pas seulement à préciser le contenu recyclé. Il faut considérer les questions de poids et de formats, évaluer les papiers faits de fibres produites en vertu d'un système reconnu de gestion durable des forêts.

Qu'est-ce que :

Un papier recyclé désencré à valeur maximale post-consommation?

Un papier qui a été utilisé pour l'usage auquel il était destiné et qui a été recyclé et traité afin de lui retirer toute trace d'encre humide ou sèche et tout ingrédient autre que la fibre.

Une fibre récupérée avant consommation?

Un papier récupéré avant qu'il ne soit utilisé pour la consommation. Les exemples les plus courants sont les gâches ou les rognures provenant de la fabrication du papier ou du procédé d'impression.

Un substitut de fibre?

Des fibres telles que le chanvre, le coton ou d'autres fibres non ligneuses.

Lorsque cela est possible, choisissez :

- De la fibre recyclée et désencrée à valeur maximale post-consommation, écologique de préférence.
- De la fibre récupérée avant consommation ou un substitut de fibre plutôt que de la fibre de bois vierge.
- La fibre de bois vierge récoltée dans des forêts viables certifiées par des organismes reconnus, pour les cas nécessitant du papier fait de pâte vierge.
- **Supprimer le chlore.** Le blanchiment au chlore des papiers produit des dioxines, un composé cancérigène qualifié par la U.S. Environmental Protection Agency comme étant 300 000 fois plus puissant que le DDT. Choisir précisément des papiers certifiés sans chlore. Les papiers recyclés devront avoir la certification de procédé sans chlore (PCF) et les papiers vierges, une certification de papier totalement exempt de chlore (TCF) ou de papier exempt de chlore élémentaire (ECF).
- **Numériser les étapes initiales.** Travailler avec des fournisseurs d'impression qui peuvent offrir un flux de production entièrement numérique, de la prise de commande à la création de maquettes en 3-D, à l'épreuve et à la fabrication des plaques. Vous ferez des économies de temps et de coûts tout en éliminant des éléments nuisibles pour l'environnement — produits chimiques, carburants et autres.
- **Obtenir vos imprimés à la demande.** Intégrer l'impression numérique à une stratégie axée sur la demande présente plusieurs avantages. L'impression numérique ne nécessite pas de plaques et utilise plus facilement des toners désencrés. Elle peut également permettre d'éviter l'obsolescence tout en mettant en place des scénarios de réapprovisionnement rapide.

Porter une attention particulière à la reliure. Demander les colles totalement recyclables PUR, qui procurent en plus la résistance nécessaire aux livres à usage soutenu et continu. En outre, l'application de cette colle requiert moins d'énergie, car elle adhère à des températures plus basses que la colle thermofusible habituelle. Le processus de reliure peut être encore plus écologique en demandant un carton de reliure recyclé fabriqué entièrement de matières post-consommation, pour les livres à couvertures rigides, et des papiers de garde fabriqués sans solvant.

- **Faire connaître votre position.** Faire savoir aux consommateurs votre attitude favorable aux pratiques de fabrication écologiques qui appuient le développement durable. Interroger les gens pour savoir si vos lecteurs cibles ont du respect et de l'admiration pour vos pratiques environnementales. Adopter une position de leader en démontrant que les livres n'ont pas à être produits au détriment de nos forêts, de notre climat ou de notre planète. Et assurez-vous d'apposer tous les logos environnementaux applicables sur vos livres.

» Glossaire du développement durable

Pour naviguer dans le monde du développement durable, il vaut mieux connaître les termes et les principales organisations qui ont une influence dans ce domaine.

Plafonds et échanges (Cap and Trade)

Programme visant à créer un marché ouvert pour acheter ou vendre des quantités allouées d'émissions. Le but ultime de ces programmes consiste à réduire efficacement les émissions en général. Les organismes d'échange, avec les organismes de réglementation, limitent la quantité d'émissions pouvant être échangée, entraînant une réduction nette des émissions dans l'environnement.

Bilan des émissions de carbone

Il s'agit d'une mesure du dioxyde de carbone émis durant la vie d'un produit, de l'approvisionnement en matières premières à l'élimination finale.

Forest Stewardship Council (FSC)

Organisation indépendante non gouvernementale sans but lucratif créée pour promouvoir la gestion responsable des forêts dans le monde. Les produits portant l'étiquette du FSC sont certifiés par un vérificateur indépendant assurant aux consommateurs qu'ils proviennent de forêts gérées dans le respect des besoins sociaux, économiques et écologiques des générations présentes et futures.

Gaz à effet de serre

Les gaz à effet de serre (GES) sont des gaz présents dans l'atmosphère qui emprisonnent l'énergie du soleil. La vapeur d'eau, l'ozone, le dioxyde de carbone (CO₂), le méthane (CH₄) et l'oxyde nitreux (N₂O) sont des GES naturellement présents dans l'atmosphère. Sans eux, la température moyenne de la Terre serait d'environ 33°C plus basse qu'elle ne l'est, créant un climat trop froid pour toute forme de vie (Schneider, 1989). Bien que la vie soit possible grâce à la présence naturelle de ces gaz, on s'inquiète sérieusement de l'effet, sur le système climatique, de l'augmentation accrue de certains de ces gaz dans l'atmosphère, due aux activités humaines.

Source : Environnement Canada

Forêts à haute valeur de conservation

Les forêts à haute valeur de conservation sont celles qui possèdent un ou plusieurs des attributs suivants :

1. Zone forestière contenant, à l'échelle mondiale, régionale ou nationale, une biodiversité à concentration importante de valeurs (comme l'endémisme, les espèces menacées, les refuges); et/ou des forêts à vastes espaces aménagés, situées dans ou contenant l'unité d'aménagement

forestier, où sont présentes, selon une distribution naturelle et abondante, des populations viables de la plupart sinon de toutes les espèces.

2. Zone forestière située dans ou contenant des écosystèmes rares, menacés ou en danger.
3. Zone forestière fournissant des services naturels de base dans des situations critiques (comme la protection des lignes de partage des eaux, la lutte contre l'érosion).
4. Zone forestière nécessaire pour assurer les besoins fondamentaux des collectivités locales (tels que la subsistance, la santé) et/ou essentielle pour l'identité culturelle traditionnelle des collectivités locales (domaines d'importance culturelle, écologique, économique ou religieuse précisés en collaboration avec ces collectivités locales).

Institute for Sustainable Communication (ISC)

Organisme sans but lucratif dont la mission consiste à sensibiliser et à faire la promotion de l'adoption à grande échelle de pratiques de développement saines en matière économique, sociale et environnementale, dans l'utilisation des médias de communication.

Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)

Organisme scientifique international créé par l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) pour évaluer les informations d'ordre scientifique nécessaires pour comprendre le changement climatique, ses conséquences possibles et des stratégies d'adaptation et d'atténuation.

Protocole de Kyoto

Premier traité international qui définit les cibles visant à réduire les gaz à effet de serre responsables des changements climatiques. Selon le Protocole de Kyoto, les réductions des émissions de carbone doivent être « réelles, vérifiables et nouvelles à celles déjà survenues ».

Modèle d'analyse du cycle de vie (ACV)

Évaluation de l'impact environnemental au cours du cycle de vie d'un produit. Parmi les considérations, on note l'utilisation de l'énergie et de l'eau et la prévention de la pollution. L'impact environnemental réel de plusieurs produits imprimés peut être évalué avant même qu'ils soient produits. On considère notamment les matériaux, le concept, la fabrication, la distribution, l'utilisation et la fin de vie.

Les déchets avant consommation

Ils comprennent les déchets de papier créés avant que le produit ne soit entre les mains du consommateur. Les déchets avant consommation peuvent inclure de la gâche de papier imprimée ou non provenant des usines de papier, des transformateurs de papier, des imprimeurs, des éditeurs et autres.

Les déchets après consommation

Ils sont constitués de papier qui a été consommé, utilisé et recueilli pour être recyclé; ils comprennent habituellement du papier imprimé provenant de la collecte domestique, des écoles et des bureaux.

On y retrouve tous matériaux récoltés après que le papier ou l'emballage ait rempli l'usage auquel il était destiné et qu'il a été trié ou séparé des déchets solides pour être recyclé.

Programme for the Endorsement of Forest Certification (PEFC)

Organisme indépendant, non gouvernemental et sans but lucratif créé en 1999 pour promouvoir la gestion durable des forêts par le biais d'une certification accordée par une tierce partie indépendante. Le PEFC est un groupe d'encadrement pour l'évaluation et la reconnaissance mutuelle des systèmes nationaux de certification forestière mis au point avec la participation de nombreuses parties prenantes. Cet organisme réunit 35 membres, des systèmes nationaux de certification forestière, dont 25 ont jusqu'ici réussi un processus d'évaluation rigoureux.

Réglementations RoHS

Limites imposées à l'utilisation de certaines substances dangereuses parmi le matériel électrique et électronique. Le principal objectif consiste à réduire ou à éliminer l'utilisation des métaux lourds, dont le plomb, le mercure, le cadmium et le chrome hexavalent, de même que les diphényles polybromés et les éthers diphényles polybromés.

Développement durable

La capacité d'un écosystème à maintenir un état défini ou souhaité d'intégrité écologique dans l'avenir; processus qui peut être répété sans conséquence négative pour l'environnement ou de coûts exorbitants pour quiconque est concerné.

Sustainable Forestry Initiative (SFI)

Cet organisme sans but lucratif fournit des normes environnementales rigoureuses et des mesures de performance qui intègrent la croissance perpétuelle et la récolte des arbres à la protection de l'environnement. Le programme de la SFI est fondé sur la prémisse voulant que les entreprises peuvent adopter à la fois un comportement responsable à l'égard de l'environnement et des décisions d'affaires saines qui profiteront aux propriétaires forestiers, aux fabricants, aux actionnaires, à la clientèle, à l'environnement et aux générations futures.

Déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE)

La directive en cette matière impose aux producteurs de matériel électrique d'assumer la responsabilité de leurs produits à la fin de leur vie utile.

Composés organiques volatiles (COV)

Les gaz émis par certaines matières solides ou liquides peuvent produire une réaction photochimique dans l'atmosphère, sous forme d'ozone, qui contribue à la pollution de l'air au sol.

Sources : Kodak Green Kit, EPA, SFI, PEFC, Transcontinental

Transparence en matière d'environnement : Carbon Disclosure Project

Dans une démarche visant à susciter un dialogue commercial rationnel et à encourager la transparence en matière d'information sur la performance environnementale, un consortium des 315 plus grands investisseurs institutionnels a créé le Carbon Disclosure Project (CDP). Ce consortium vise à *faciliter le dialogue à l'aide d'une information de qualité, afin d'élaborer des mesures rationnelles pour lutter contre les changements climatiques*. Le CDP est un organisme indépendant sans but lucratif qui vise à créer une relation durable entre les actionnaires et les sociétés. Chaque année, le CDP envoie des lettres et des questionnaires à plus de 3000 grandes sociétés dans le monde, leur demandant de mesurer et de déclarer leurs émissions de gaz à effet de serre et de faire état de leur stratégie pour lutter contre les changements climatiques. Transcontinental est **le seul** imprimeur nord-américain majeur à avoir répondu à ces demandes connues sous les sigles CDP4, CDP5 et CDP6.

» Pratiques écologiques de fabrication de livres chez Transcontinental

La publication d'un livre « vert » comporte bien d'autres aspects que le papier. Les imprimeurs ne partagent pas tous les mêmes connaissances en matière d'impression écologique ni le même engagement à maintenir les normes environnementales les plus sévères. Transcontinental offre non seulement un vaste choix de papiers recyclés, mais vise également à respecter l'environnement dans tous les aspects du processus de fabrication.

Nous choisissons des pratiques commerciales qui respectent le développement durable et nous offrons à nos clients :

- Une certification de la chaîne de traçabilité dans plusieurs de nos unités industrielles.
- Un flux de production entièrement numérique afin d'éliminer les produits chimiques, le matériel d'épreuve et autre.
- Une impression numérique sans plaque et avec toner.

- Une production axée sur la demande et des options de gestion optimale des commandes.
- Des colles de reliure recyclables PUR.
- Des politiques d'achat de papier qui encourage l'utilisation de papiers privilégiés sur le plan environnemental.
- Une conformité avec les lois environnementales, qu'elles soient de compétence fédérale, provinciale ou d'un État et municipale ou locale.
- Une coopération avec d'autres organismes gouvernementaux et privés pour mettre au point des systèmes de récupération, de réutilisation et de recyclage de nos produits.
- Un engagement à toujours améliorer notre performance environnementale.
- Une surveillance de notre performance dans l'application de notre politique environnementale.
- Des équipes de gestion responsables de veiller à la mise en œuvre de tous les éléments de cette politique.
- De l'ouverture et un dialogue avec toutes les parties prenantes, y compris les employés, les organismes de réglementation, le voisinage, les actionnaires, les fournisseurs, les clients et le public, à l'égard de l'impact environnemental de nos activités, dans le but de nous montrer réceptifs quant à leurs inquiétudes légitimes.
- Notre respect de l'environnement est exprimé dans notre politique environnemental, mise en place en *1993*.

Par ailleurs, nous pouvons vous aider à élaborer une stratégie de fabrication et de distribution qui respecte l'environnement, de même qu'à répondre aux questions de vos clients et de vos auteurs.

» Bibliographie

- BERMAN, Corinne et autres. « Finding Integrity in the Eco-Paper Market », rapport sur les tendances publié par Markets Initiative, 2008.
- Borealis Centre for Environmental and Trade Research. « Findings from the U.S. Book Industry Environmental Trends and Climate Impacts », rapport de recherche commandé par le Book Industry Study Group et par Green Press Initiative, 2008.
- DRAKE, Katie et autres. « No Fair! The Iniquities of Climate Change », Earth Day Network, 2008.
- FORMICHELLI, Linda. « Sustaining Momentum » Deliver, volume 4, numéro 2, mai 2008.
- « How Green Is My Marketing », résumé de recherche du Center for Media Research, le 15 avril 2008.
- « Inventory of U.S. Greenhouse Emissions and Sinks : 1990-2006, USEPA no 430-R-08-05, U.S. Environmental Protection Agency, avril 2008.
- Kodak Green Kit, Eastman Kodak Company, 2007.
- MADDOX, Kate. « An Inconvenient Lack of Metrics : Green marketing's Influence Proves Difficult to Measure », BtoB, le 7 avril 2008.
- « Paper Information and Resources : Chlorine-Free Paper », California Integrated Waste Management Board, novembre 2007.
- Pollara, rapport du sondage en ligne commandé par ÉcoInitiatives, novembre 2007.
- « Prendre le virage : Cadre réglementaire sur les émissions industrielles de gaz à effet de serre », Environnement Canada (www.ec.gc.ca), mars 2008.
- ZUESS, Don. « A Welcome Breath of Fresh Air : Demand Grows for New Homegrown Low-VOC Inks », Package Design, 2007.